

JEWSIEWICKI, Bogumil et Jocelyn LÉTOURNEAU (dir.). *Les jeunes à l'heure de la mondialisation: Quête identitaire et conscience historique*. Québec, Éditions du Septentrion, 1998, 434 p.

Bertrand Lang

Les relations internationales des régions en Europe
Volume 30, Number 4, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704092ar>
DOI: <https://doi.org/10.7202/704092ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lang, B. (1999). Review of [JEWSIEWICKI, Bogumil et Jocelyn LÉTOURNEAU (dir.). *Les jeunes à l'heure de la mondialisation: Quête identitaire et conscience historique*. Québec, Éditions du Septentrion, 1998, 434 p.]. *Études internationales*, 30 (4), 810–812. <https://doi.org/10.7202/704092ar>

de la négociation, les règles du jeu et enfin, le système de pondération, c'est-à-dire la rétribution des participants en fonction de leur apport à l'avancement de la simulation vers un résultat effectif. À cet égard, deux types de résultat peuvent être visés : un résultat fixé à l'avance, qu'il s'agira d'atteindre, c'est là le scénario «fermé»; ou alors, scénario «ouvert»: il n'existe pas de solution optimale prévue à atteindre et c'est à qui trouvera la solution la plus avantageuse ou la plus adéquate.

Reste le «déroulement» de la simulation qui fait l'objet du troisième et dernier chapitre. C'est sans doute là, au plan de l'exécution de la simulation, que réside toute la difficulté de l'entreprise, difficulté qui tient à la conduite et à l'évaluation de la simulation. Toute l'opération se déroule sous la direction d'un coordonnateur qui au départ explique les objectifs, répartit les rôles et constitue les équipes de la négociation. De plus, est surtout créé un groupe dit de contrôle dont la charge sera d'examiner la validité et la vraisemblance des propositions avancées ou des décisions prises par les équipes de négociateurs, mais aussi de trancher les conflits qui surgiront en cours de route et plus globalement d'arbitrer l'ensemble du processus. La négociation simulée doit enfin s'achever par une évaluation et par la rédaction par le coordonnateur ou le directeur des opérations d'un rapport final.

Dans un langage d'une extrême clarté et d'une très grande précision, O. Beylerian rend intelligible l'exercice de la négociation par simulation. La présentation systématique des phases qui scandent le processus de simulation s'accompagne de nombreuses références

à des recherches et à des travaux scientifiques portant sur la négociation ou la simulation. La bibliographie exploitée est à cet égard étoffée. Elle contribue à faire de cet ouvrage, pour les enseignants, les praticiens et les étudiants en relations internationales, un *vade-mecum* de valeur en même temps qu'une base féconde de départ pour la réflexion et la pratique dans un domaine où beaucoup reste encore à faire.

Joseph Maila

Institut Catholique de Paris, et Université de Paris 1, Panthéon Sorbonne

Les jeunes à l'heure de la mondialisation: Quête identitaire et conscience historique.

JEWSIEWICKI, Bogumil et Jocelyn
LÉTOURNEAU (dir.). Québec, Éditions du Septentrion, 1998, 434 p.

Cet ouvrage porte globalement sur la structuration de la conscience identitaire chez les jeunes vivant au Québec, au Burundi, au Congo, en Pologne, en Russie et en France. C'est ainsi que le sous-titre de l'ouvrage précise plus la problématique du livre que ne le fait le titre; car il importe, pour les chercheurs ayant réalisé ce travail, d'étudier et de comprendre l'élaboration de l'identité collective à travers la conscience historique. Il s'agit ainsi d'un ensemble de 17 contributions composé d'une introduction, de 15 études locales et d'une tentative de synthèse en guise de conclusion.

Chaque étude est une exploitation et une analyse des témoignages des jeunes consultés. Ceux-ci ont eu à disserter sur «ce dont ils se souviennent» et sur «ce qu'ils jugent impor-

tant de se souvenir au sujet d'un pays, d'une région, d'une ville». Les diverses enquêtes ont été menées sur la base d'un protocole commun: mêmes questions, même période, (1995 et 1996) et même contexte (jeunes recrutés au sein d'établissements scolaires).

Cette présentation éclatée livre un travail scientifique de qualité. En effet, très rapidement, à la lecture des diverses contributions, on est frappé par le fait que les situations varient fortement en fonction des échantillons nationaux choisis. En effet, comment ne pas partager l'idée que l'identité collective d'un jeune à Montréal, est différente de celle d'un jeune de Moscou, de celle d'un belge, de celle d'un burundais.

Sans doute la notion de mondialisation renvoie à un ensemble de phénomènes qui ont une influence sur la constitution de l'identité collective de ces divers groupes de jeunes; mais on comprend vite que le processus d'élaboration de cette identité ne se limite pas à l'intégration et à l'influence de cette mondialisation. Plus encore, les études menées n'ont pas pour objectif de déterminer dans quelle mesure ces phénomènes fédérés sous le terme de mondialisation conditionnent l'identité collective.

La diversité de ces populations étudiées aurait même pu faire croire que la notion de jeunes recouvraient des réalités bien différentes en fonction des localisations. En effet, il est probable qu'il n'existe aucune identité commune de «jeune» pour ces individus aux conditions de vie et aux expériences bien éloignées.

Dans la présentation introductive le problème est soulevé et la tentative de dégager, cependant, un concept fédérateur de ces diverses populations, à travers l'idée de «l'accès précaire au marché de l'emploi», demeure malgré tout contestable. Ainsi, il importe de ne pas vouloir aborder cet ouvrage dans un esprit de synthèse sur la question générale de l'élaboration de l'identité collective chez les jeunes. Cependant, par delà le très riche contenu que livre chacune de ces analyses, la lecture de l'ouvrage permet de dégager un certain nombre de concepts et de problématiques à partir desquels il est possible, voire souhaitable, de structurer une réflexion sur les fondements de l'identité collective et des enjeux politiques qui découlent de celle-ci.

En premier, il semblerait que la structuration de l'identité collective soit largement conditionnée par des sentiments de doute ou d'inquiétude. Ces sentiments peuvent avoir évidemment un rapport direct avec le futur, et il est presque banal de rappeler, combien une certaine jeunesse du monde d'aujourd'hui se trouve prise d'un fort sentiment d'inquiétude quant à son avenir. L'ensemble des études a d'ailleurs du mal à nous montrer en quoi telle ou telle caractéristique de l'élaboration de l'identité collective du groupe de jeunes étudié est spécifique à la période contemporaine. Cependant, cette identité collective fortement conditionnée par le vécu des individus, le poids des différentes formes de violence, symboliques ou physiques, vécues par ces jeunes et leur entourage, forme un cadre fortement structurant. Ainsi, pourrait-on dire que cette identité collective est

d'autant plus enracinée dans la conscience historique que l'histoire apparaît et est vécue comme étant d'essence tragique.

Manière d'être au présent et au futur par rapport à la représentation du passé, l'identité collective se fonde dans un travail sur la mémoire dans le cadre d'un projet d'avenir. L'histoire apparaît donc comme construction au temps présent par projection du futur sur le passé. De ce fait, l'élaboration de l'identité collective apparaît comme un travail d'appropriation, voire de digestion, des différents flux qui traversent la conscience. L'identité se forge donc dans un référentiel espace – temps qui superpose des strates comprises entre individuation et globalisation, en passant par les niveaux intermédiaires: familiaux, locaux, régionaux, nationaux; le tout en fonction de vitesse d'évolution propre à chacun de ces niveaux. L'identité collective apparaît donc comme foncièrement fluide, à partir du moment où la conscience est soumise à des images qui évoluent dans le temps. De ce fait, les phénomènes fédérés sous le terme de mondialisation, loin de générer un processus d'homogénéisation ont pour conséquence de développer, par combinatoire, des formes nombreuses et diverses d'identité collective.

À partir des modes et des fondements de la structuration de l'identité collective, se pose alors, par delà la place de l'individu dans la société, la question des modalités de l'agir de l'un par rapport au collectif. La question de l'élaboration de l'identité collective pose donc directement la question des pouvoirs de chacun par rapport à l'ensemble. C'est donc la question

du politique qui se trouve posée à partir de l'analyse de l'identité collective et des formes de sa structuration.

Il est à noter que par delà les spécificités révélées par les diverses analyses locales présentées dans l'ouvrage, se pose, transversalement à toutes ces études, la question de l'interrogation à l'égard de l'État providence et de son projet sécuritaire. On soulignera l'omniprésence de l'ombre de l'État. La contestation de l'identité citoyenne ne se traduit pas par le développement de l'idée de l'appartenance à une société mondiale qui demeure largement un concept réifié. La superposition – confrontation entre différents référents identitaires remet en cause la conception dominante de la démocratie en politique. Elle impose d'être en mesure de repenser les formes de participation des individus à la décision collective. Autant les modes de l'élaboration de l'identité collective changent, autant les conceptions du politique sont à modifier. Car les malaises que révèlent les analyses des conditions de l'élaboration de l'identité collective ne sont bien souvent que les indices d'une crise du politique, c'est-à-dire des principes de structuration de l'ordre social et des finalités du vécu collectif.

Bertrand LANG

Université René Descartes-Paris V

Mondialisation, souveraineté et théories des relations internationales.

SENARCLENS, Pierre De. Paris, Armand Colin, 1998, 224 p.

La mondialisation est devenue le sujet d'actualité sur tous les continents. Il s'agit d'abord de l'expansion mon-